

BIENVENUE CHEZ LES PICARDS

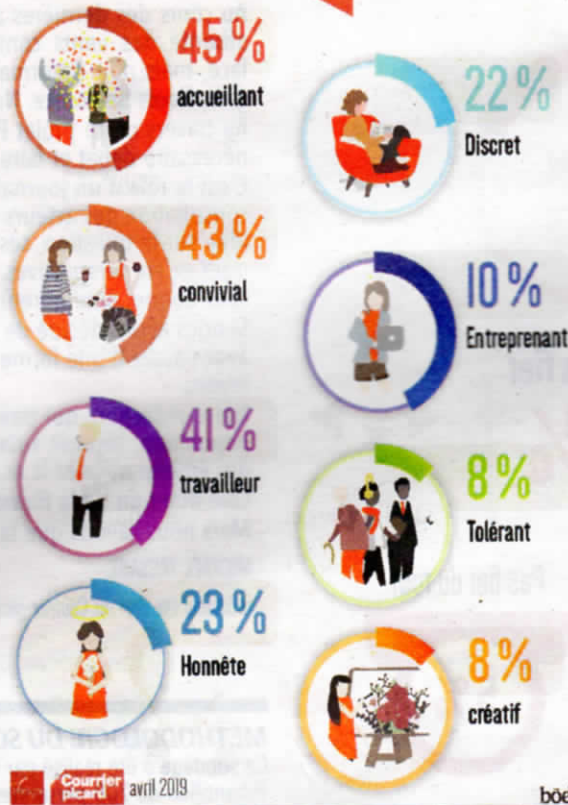
« Le Picard est franc, rude, méfiant et soupçonneux, mais il est hospitalier à condition de connaître, car l'étranger fait peur de prime abord (...) Le Picard est patient, réservé et fidèle, critique en parole, prudent en action (...) Hommes d'une terre de rencontre et de passage, les Picards sont restés éloignés de l'abondance des pays heureux ». Voici comment définissaient Jacques de Wailly et Maurice Crampon, les habitants de la région, dans leur ouvrage *Folklore de Picardie* publié en 1968. Un demi-siècle plus tard, ce portrait trouve-t-il toujours une résonance dans le sondage de l'Ifop ? À la question posée sur leur lien déclaré ou non à la région, les répondants se sont largement déclarés picards d'origine (61 %) puisque nés de la région. Ces Picards d'origine s'avèrent plus nombreux dans l'Aisne (65 %) et plus encore dans la Somme (72 %) que dans l'Oise (51 %) où le nombre de « natifs » et « d'adoptés » s'équilibre. Ce phénomène, l'INSEE le mesure depuis longtemps déjà. Entre 1990 et 2012, le solde migratoire s'est avéré négatif dans tous les bassins de vie de Picardie, à l'exception de ceux de Beauvais, d'Abbeville et de Château-Thierry.

LES TRAVAILLEURS LES PLUS MOBILES DE FRANCE

Depuis, cet excès des départs sur les arrivées dans la région, l'institut de la statistique a pu le confirmer à l'échelle des Hauts-de-France cette fois (-0,3 % par an entre 2011 et 2016). Un taux record d'ailleurs parmi les grandes régions. Sachant aussi que dans l'Oise, le solde migratoire se trouve atténué par une dynamique démographique la plus élevée de la région.

Autre détail intéressant souligné par l'enquête, parmi les répondants, le nombre de Picards d'origine s'avère plus élevé chez les employés-ouvriers (73 %), que chez les cadres et professions intellectuelles supérieures majoritairement originaires d'autres régions (56 %). Là encore, l'apport décisif de cadres extérieurs ne date pas d'hier. « Les Hauts-de-France réussissent à capter les cadres qui veulent sortir de la région parisienne, mais comme une première étape dans leur parcours migratoire pour aller ailleurs en province », l'observait il y a peu dans nos colonnes l'Agence pour l'emploi des cadres (APEC). Les Picards pourraient donc renvoyer une image de gens majoritairement vissés

À vos yeux, quelles sont les 2 principales caractéristiques des Picards ?



Courrier picard avril 2019

boëdi

à leur région, voire tétanisés par l'idée de mobilité. Ce constat mérite d'être nuancé. Chaque jour en effet, trois Picards sur cinq sont amenés à quitter leur canton ou leur agglomération de résidence pour aller travailler. Et un sur cinq doit même se rendre hors de la région, en Île-de-France essentiellement, pour des raisons professionnelles. Ce qui fait des habitants de Picardie les travailleurs les plus mobiles de France. « Travailleur... c'est justement aussi

l'un des trois traits de caractère dans lesquels se reconnaît le plus le Picard, quand on lui propose une liste de qualités, en même temps qu'il se voit « accueillant » et « convivial ». Bienvenue chez les... Picards, donc. Mais bémol là aussi, ce sentiment est davantage partagé par les natifs de la région - à plus forte raison quand ils se disent fiers d'être Picards - que par les régionaux d'adoption. À l'inverse, les Picards se disent assez peu « créatifs », « tolérants » et « entrepreneurs ». Cette fois, le constat est uniformément partagé par l'ensemble des répondants. ■ GAËL RIVALLAIN

L'AVIS DU SONDEUR

“Une vraie identité”

Pour l'Ifop, ce sondage traduit une forte identité régionale.



Romain Bendavid, directeur des études politiques de l'Ifop. (Photo FRED DOUCHET)

Romain Bendavid, ce sondage révèle-t-il une particularité picarde par rapport à des enquêtes similaires menées dans d'autres régions ?

Oui, cette enquête met en avant un fort sentiment de fierté d'être picard. Le sentiment d'appartenance à la région est deux fois plus important en Picardie que dans les autres régions françaises. Ce qui ressort également, c'est une forme de consensus autour des représentations symboliques, des personnalités, ou des caractéristiques représentatives des Picards.

Comment expliquer ce fort sentiment d'appartenance ?

La déception des Picards, suite à la fusion avec le Nord-Pas-de-Calais, a mis en exergue cette fierté. En Picardie, cela s'explique avant tout par des facteurs historiques et géographiques marqués. Il y a ici une vraie identité régionale qui n'est pas superficielle comme dans d'autres régions. Les régions qui ont le plus de difficultés économiques ont également tendance à se raccrocher à leur identité.

La fusion de la Picardie avec le Nord-Pas-de-Calais a-t-elle pu renforcer ce sentiment d'appartenance ?

La Picardie, on le voit au travers de cette enquête, n'a pas été diluée dans cette grande région, tout du moins dans l'esprit des gens. Mais cette fusion a surtout engendré de grandes déceptions, car les Picards ont l'impression qu'elle ne leur offre pas de bonnes perspectives, n'améliore pas vraiment leur quotidien.

Cette forte identité régionale est-elle un atout pour l'avenir de la Picardie ?

Certainement. C'est toujours préférable d'avoir des personnes qui se sentent bien là où ils vivent. Mais c'est une chance qui ne doit pas être déçue, à l'image d'une déception amoureuse. D'où l'importance évidente du développement économique pour garder les plus jeunes, chez qui ce sentiment d'appartenance est moins fort. ■

Propos recueillis par FABRICE JULIEN

Vous-même, vous êtes Picard ... ?



Courrier picard avril 2019

boëdi